

Entretien avec Guillaume-Charles Weizineau (1929-2006), Opitciwan

réalisé à Opitciwan, en 1981,
par Jean-Pierre Mattawa

JEAN-PIERRE MATTAWA — *Quel est ton territoire, celui que tu connais le mieux?*

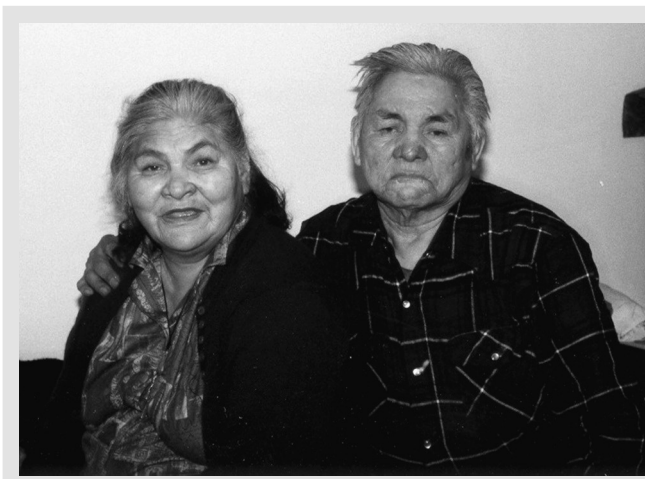
Depuis ma naissance, et vers l'âge de 7 ans, j'ai été à la chasse avec mes parents, en automne (*takwakin*) et en hiver (*pipon*). J'ai reçu l'apprentissage de mon grand-père [Guillaume-Charles montre sur une carte le lieu de sa naissance]. Les territoires près du nôtre étaient ceux de Risim (Onézime), de Octikwan [Mathias Weizineau, né le 20 août 1876] et de Potcikice [...]. Nous séjournions pendant au moins un an sur le territoire avec les parents [Guillaume-Charles montre sur une carte les lieux de leur séjour]. Nous avons nos propres trajets pour aller faire nos provisions du côté d'*Oskalaneo*. Les autres avec nous étaient Iskopan [...] et Capatcicpan (feu Jean-Baptiste...), dans le temps qu'il était encore célibataire. Ils étaient avec nous surtout en hiver. Mon défunt père aussi allait avec eux, dans le temps, parce qu'ils étaient presque du même âge.

C'était en 1940. Nous sommes partis de là en automne (*takwakin*) [Guillaume-Charles montre sur la carte et nomme les endroits] : *Amirikanan*, *Nemisakihikan*, où il y avait un site, c'était un très vieux site des anciens, c'était leur chemin d'hiver. On ne passait pas par l'eau (par les lacs), seulement une voie d'hiver (*pipon meskanaw*). Ils ont toujours campé là, cet endroit qui s'appelle *Eriko sakihikan*. Nous dressions nos deux tentes à cet endroit, c'était un site d'étape, nous n'y restions pas longtemps, tout le monde se déplaçait alors vers leur territoire. Nous ne pêchions pas et n'avions pas de filet; on faisait la chasse aux lièvres, à l'orignal, c'était aussi pour nourrir nos chiens. Nous ne chassions pas pour nous, ni ne prélevions de ressources pour faire des outils. Il y avait un site de campement et un *tecipitakan*¹ qui servait quand nous étions en direction d'Opitciwan; au retour nous amenions nos outils pour l'hiver.

Aux environs de ce secteur, il y avait des gens d'Opitciwan qui chassaient le lièvre et l'orignal. Les gens provenaient de partout. Dans notre secteur, nous étions trois couples : celui de mon père, de mon grand-père et du père de Jean-Baptiste; chez les enfants, il y avait moi et mon petit frère et les enfants de mon grand-père (les jeunes frères de mon père), soit Joseph et un autre décédé assez tôt. Jean-Baptiste était très jeune. Michel est né après, un printemps (*miroskamin*). Nous étions environ neuf personnes. Cela c'est quand on remontait vers le territoire, parfois c'était après le jour de l'An. J'étais jeune aussi, j'étais presque incapable de m'occuper des chiens. Dans ce temps-là, il n'y avait aucun *Emitcikociwic* (Blanc), celui-là n'a jamais habité sur le territoire. Comme moyen de transport, nous utilisions nos raquettes, des traînes et des traîneaux avec des chiens.

Après nous sommes partis vers [indiquant un lieu sur la carte]; nous n'habitons pas dans la cabane mais dans une grande tente. Les endroits habités : *Seskatciwok*, *Patcis sakihikan*, des sites d'hiver. C'est de là que nous partions pour la chasse d'hiver. C'était un ancien site, dans le temps de mon grand-père et des autres avant lui, ils habitaient là. Peut-être que le site n'est plus visible aujourd'hui, par rapport au nouveau site où nous sommes nés et demeurés. Ils demeuraient là durant l'hiver et après les Fêtes. Nous nous déplaçons aussi vers d'autres lieux. L'endroit où nous sommes demeurés est le lac *Patcis sakihikanik*, le site est à mi-longueur de ce lac. Nous demeurions là depuis la mi-mars, mais on allait s'approvisionner avant de partir vers d'autres lieux et aller finir la saison avec la chasse aux rats musqués au dégel [Guillaume-Charles indique les différents itinéraires sur la carte].

Sur le site où nous demeurions, on faisait la pêche au filet durant l'hiver [montrant sur une carte]. Nous prenions du doré, du brochet, du corégone, des carpes et des loches. Mon grand-père chassait également, c'était son territoire de prédilection. Mais dans ce temps-là il n'y avait pas beaucoup d'animaux, du moins peu de castors. Mais nous trappions le vison, le renard, le lynx et la belette; on en prenait beaucoup de ces espèces.



GUILLAUME-CHARLES WEIZINEAU (1929-2006)

Guillaume-Charles Weizineau a épousé en premières noces Rose Awashish. Un enfant, Marcel Weizineau, est né de cette union. Il a épousé en secondes noces, Marguerite Awashish. Dix enfants sont nés de ce deuxième mariage : Eugénie, François, Cécile, Jean, Roger, Paul-Yves, Marie-Louise, Jeannette, Louis-Steeve et Simone. Le territoire de Guillaume-Charles et de sa famille se situe dans le secteur (sud) de Clova, au nord de Parent.

Guillaume-Charles Weizineau et Marguerite Awashish, Opitciwan, ca. 2002
(Source : Paul-Yves et Raoul Weizineau)